**CÉLÉBRATION DU « VENDREDI SAINT »**

**à St Barthélemy - Souvret, le 30 Mars 2018**

**Tout est dépouillé**

*L’autel a été dépouillé.*

*Pas de nappe, pas de croix, pas de chandeliers. Pas de fleurs.*

*Pas de cierges de dévotion. Pas d’eau dans le bénitier.*

*On place la croix voilée d’un drap blanc sur le côté de l’autel.*

**Déroulement de la célébration.**

**Annonciateur :**

Cette fois son heure est arrivée. L'heure de passer de ce monde à son Père. Tout va s'accomplir. Et c'est au cœur de cette Passion que Jésus se donne.

Voici le jour privé de grâce, le jour de l'injustifiable souffrance.

Voici le jour où la pauvreté s'abat sur l'humanité dans le visage humilié du serviteur souffrant.

Jésus lui-même donne sens à la croix, de sorte que tous les hommes qui connaissent les situations de souffrance, de honte, où d'anéantissement, puissent trouver Jésus à leur côté.

Entrons dans cette célébration en contemplant le Christ crucifié,

dans cette liturgie en trois parties : la parole de Dieu et la grande prière universelle, la vénération de la Croix enfin la communion.

Entrons dans cette célébration dans le recueillement, nous participons à la gravité de ce moment, y compris jusqu’à notre retour dans nos maisons.

Faisons silence avant la procession d’entrée

*Ensuite, les prêtres entrent en silence,*

*Ils saluent l’autel, se mettent à genoux.*

*Tout le monde prie en silence pendant un certain temps.*

**Oraison d’ouverture (Claude)**

Dieu d’amour et de tendresse, Nous faisons aujourd’hui mémoire de la mort en croix de Ton Fils Jésus le Christ. Après avoir partagé son Corps et son Sang à ses amis lors de la dernière Cène, Il va maintenant jusqu’à l’extrême de son amour pour nous. Nous Te prions : que le récit de sa Passion et la vénération du bois de la Croix nous introduisent dans ce merveilleux mystère de Ton immense amour pour nous. Tu es le Dieu venu nous conduire de la mort à la vie en abondance. Toi notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

**Ier temps fort : Écoute de la Parole de Dieu.**

Lecteur : A travers le portrait du serviteur fidèle, nous pouvons entendre des annonces de la Passion de Jésus.

**1ère lecture : Isaïe 52,13-53,12**

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s’élèvera, il sera exalté! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu’il ne ressemblait plus à un homme ; il n’avait plus l’apparence d’un fils d’homme. Il étonnera de même une multitude de nations; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n’avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s’est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n’avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l’avons méprisé, compté pour rien.

En fait, c’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu’il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c’est à cause de nos révoltes qu’il a été transpercé, à cause de nos fautes qu’il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s’humilie, il n’ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l’abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n’ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s’est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches; et pourtant il n’avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S’il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C’est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s’est dépouillé lui-même jusqu’à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu’il portait le péché des multitudes et qu’il intercédait pour les pécheurs. – Parole du Seigneur.

**Psaume 30 :** Ô Père, dans tes mains, je remets mon esprit

**Lecture de la lettre aux Hébreux.**

***Il apprit l’obéissance et il est devenu***

***pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel***

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l’affirmation de notre foi. En effet, nous n’avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.

Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu’il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l’obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

– Parole du Seigneur.

Acclamation à l’évangile :

"Tu es mort sur la croix, Gloire à toi, Jésus Sauveur ! »"

**La Passion de notre Seigneur**

**Jésus-Christ selon Saint Jean 18, 1-19, 42**

**Légende: B Jésus; L Lecteur; D Disciples et amis; F Foule ; A Autres personnages.**

**L** En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l’endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s’y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s’avança et leur dit: **B « Qui cherchez-vous ? »** **L** Ils lui répondirent : **F « Jésus le Nazaréen. »** **L** Il leur dit : **B « C’est moi, je le suis. »** **L** Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C’est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau : **B « Qui cherchez-vous ? »** **L** Ils dirent : **F « Jésus le Nazaréen. »** **L** Jésus répondit : **B « Je vous l’ai dit : c’est moi, je le suis. Si c’est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »** **L** Ainsi s’accomplissait la parole qu’il avait dite : « Je n’ai perdu aucun de ceux que tu m’as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l’oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre : **B « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m’a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »** **L** Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l’emmenèrent d’abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu’un seul homme meure pour le peuple. » Or Simon-Pierre, ainsi qu’un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l’autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre : **A « N’es-tu pas, toi aussi, l’un des disciples de cet homme? »** **L** Il répondit : **D « Non, je ne le suis pas ! »** **L** Les serviteurs et les gardes se tenaient là; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : **B « Moi, j’ai parlé au monde ouvertement. J’ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n’ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m’interroges-tu? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m’ont entendu. Eux savent ce que j’ai dit. » L** À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant : **A « C’est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »** **L** Jésus lui répliqua : **B « Si j’ai mal parlé, montre ce que j’ai dit de mal. Mais si j’ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »** **L** Hanne l’envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit : **A « N’es-tu pas, toi aussi, l’un de ses disciples ? »** **L** Pierre le nia et dit : **D « Non, je ne le suis pas ! »** **L** Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l’oreille, insista : **A « Est-ce que moi, je ne t’ai pas vu dans le jardin avec lui ? »** **L** Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta. Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C’était le matin. Ceux qui l’avaient amené n’entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l’agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda : **A « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » L Ils lui répondirent :** **F « S’il n’était pas un malfaiteur, nous ne t’aurions pas livré cet homme. »** **L** Pilate leur dit : **A « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »** **L** Les Juifs lui dirent : **F « Nous n’avons pas le droit de mettre quelqu’un à mort. »** **L** Ainsi s’accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : **A « Es-tu le roi des Juifs ? »** **L** Jésus lui demanda : **B « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d’autres te l’ont dit à mon sujet ? »** **L** Pilate répondit : **A « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t’ont livré à moi : qu’as-tu donc fait ? »** **L** Jésus déclara : **B « Ma royauté n’est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j’aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n’est pas d’ici. »** **L** Pilate lui dit : **A « Alors, tu es roi ? »** **L** Jésus répondit : **B « C’est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »** **L** Pilate lui dit : **A « Qu’est-ce que la vérité ? »** **L** Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara : **A « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c’est la coutume que je vous relâche quelqu’un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »** **L** Alors ils répliquèrent en criant : **F « Pas lui! Mais Barabbas ! »** **L** Or ce Barabbas était un bandit. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu’il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu’ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d’un manteau pourpre. Ils s’avançaient vers lui et ils disaient : **F « Salut à toi, roi des Juifs ! »** **L** Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : **A « Voyez, je vous l’amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »** **L** Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d’épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : **A « Voici l’homme. » L** Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : **F « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »** L Pilate leur dit : **A « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »** **L** Ils lui répondirent : **F « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu’il s’est fait Fils de Dieu. »** **L** Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : **A « D’où es-tu? »** **L** Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors : **A « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j’ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »** **L** Jésus répondit : **B « Tu n’aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l’avais reçu d’en haut ; c’est pourquoi celui qui m’a livré à toi porte un péché plus grand. »** **L** Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier : **F « Si tu le relâches, tu n’es pas un ami de l’empereur. Quiconque se fait roi s’oppose à l’empereur. »** **L** En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C’était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : **A « Voici votre roi. »** **L** Alors ils crièrent : **F « À mort! À mort! Crucifie-le! » L** Pilate leur dit : A « Vais-je crucifier votre roi ? » L Les grands prêtres répondirent : **F « Nous n’avons pas d’autre roi que l’empereur. »** **L** Alors, il leur livra Jésus pour qu’il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C’est là qu’ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu’il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l’endroit où l’on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c’était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : **F « N’écris pas : “Roi des Juifs” ; mais : “Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs.” »** **L** Pilate répondit : **A « Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit. » L** Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c’était une tunique sans couture, tissée tout d’une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : **A « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l’aura. » L** Ainsi s’accomplissait la parole de l’Écriture : Ils se sont partagé mes habits; ils ont tiré au sort mon vêtement. C’est bien ce que firent les soldats Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d’elle le disciple qu’il aimait, dit à sa mère : **B « Femme, voici ton fils. »** **L** Puis il dit au disciple : **B « Voici ta mère. »** **L** Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l’Écriture s’accomplisse jusqu’au bout, Jésus dit : **B « J’ai soif. »** **L** Il y avait là un récipient plein d’une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d’hysope, et on l’approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : **B « Tout est accompli. »** **L** Puis, inclinant la tête, il remit l’esprit.

*(Ici on fléchit le genou, et on s’arrête un instant.)*

**L.**Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi; Ils prirent donc le corps de Jésus, qu’ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d’ensevelir les morts. À l’endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n’avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c’est là qu’ils déposèrent Jésus.

**Homélie.**

**Grande prière universelle :**

Seigneur, entends la prière qui monte de nos coeurs

**N°1 SOUVRET**

Prions pour tous les membres de l’Eglise – le pape, les évêques, les prêtres, les diacres, l’ensemble des croyants. Que Jésus-Christ soit pour chacun le véritable pivot d’une même foi partagée.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, sanctifie et gouverne toute ton église et accorde à chacun de te servir fidèlement. Amen.

Chant : Seigneur entends la prière, qui monte de nos cœurs

**N°2 FORRIERE**

Prions pour les catéchumènes et en particulier pour les catéchumènes de nos paroisses. Que leur vie soit désormais le « copié-collé » des convictions qu’ils proclament.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, augmente la foi de nos catéchumènes, qu’ils renaissent à la source du baptême et progressent dans leur foi. Amen.

Chant : Seigneur entends………

**N°3 COURCELLES SARTY**

Prions pour les chrétiens des différentes confessions. Qu’ils œuvrent, dans l’humilité et le respect mutuel, à la construction d’une unité toujours plus forte.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, réunis dans la charité les chrétiens dispersés à travers le monde ; donne à ceux qui ne croient pas au Christ de s’engager pleinement sur le chemin du salut. Amen.

Chant : Seigneur entends………

**N°4 COURCELLES MOTTE**

Prions pour tous ceux qui ne connaissent pas Dieu et pour ceux qui sont en recherche. Que leur questionnement les conduise vers l’Etre qui nous transcende.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, permets à ceux qui te cherchent avec sincérité de discerner les signes de ta bonté. Amen.

Chant : Seigneur entends………

**N°5 COURCELLES St. LAMBERT**

Prions pour les chefs d’Etat et les responsables politiques. Qu’ils bannissent les formes les plus diverses de mépris et d’injustice.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, garantis les droits des peuples et inspire ceux qui exercent le pouvoir. Amen.

Chant : Seigneur entends………..

**N°6 TRAZEGNIES**

Prions pour nos frères chrétiens massacrés dans la Corne de l’Afrique, pour le peuple syrien et pour bien d’autres peuples, victimes de violences scandaleuses. Qu’un dialogue pacificateur s’instaure en vue d’arrêter les effusions de sang.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, veille avec bienveillance sur les populations brimées et exploitées. Que leurs souffrances appellent ta généreuse miséricorde. Amen.

Chant : Seigneur entends………..

**N°7 GOUY**

Prions pour les malades, les blessés, les rejetés, les exclus, …Que la compassion accompagne ces frères éprouvés dans leur cœur et dans leur corps.

Oraison (le prêtre)

Dieu éternel et tout-puissant, mets tes pas dans les pas de ceux qui souffrent ; tends-leur une main secourable pour les amener à se relever. Amen.

Chant : Seigneur entends……….

**IIème temps fort de la célébration : la Vénération de la croix.**

*La vénération solennelle de la croix se passera dans le chœur.*

*On placera un spot au pied de la croix et on n’éclairera que le chœur*

*Dans un premier temps, on place la croix voilée sur le côté de l’autel. Le prêtre enlève le voile.*

**Lecture de la prière de Charles Singer.**

On a essayé par la violence, il a continué avec l’amour. On a essayé par les crachats, il a continué dans le silence. On a essayé par le mensonge, il a continué dans la transparence. On a essayé par les coups, on a essayé par les pièges, il a continué. On a essayé par l’envie d’abandonner qui s’empare de chacun lorsque vient la panique devant l’inutilité de toute action, il a continué dans la confiance en la volonté du Père. On a essayé par le ridicule, il a continué dans la dignité, avec le manteau rouge sur l’épaule, comme les fous. On a essayé par les clous, il a continué avec le pardon. On a essayé par la solitude de l’extrême angoisse des condamnés, il a continué en se remettant entre les mains du Père.

Alors, on a essayé par la mort, car la mort, c’est connu, est la solution finale ; personne ne peut aller au-delà, car la mort, c’est connu, est l’ultime puissance, l’obstacle dernier sur lequel chacun trébuche, même le plus grand, même le plus saint, même le Fils, fût-il le Bien-Aimé de Dieu. Mais il a continué ! Animé par l’Amour du Père, il est entré dans la mort comme on entre dans un obstacle qui verrouille le passage !

Il a été brisé, éclaté, son corps et son esprit ont été déchirés. Mais il a continué et il est passé : le Père l’a maintenu debout ! C’est fait à jamais, la mort est définitivement entamée et l’entaille ira s’agrandissant, car désormais la mort a perdu son pouvoir. Pour l’éternité, le passage est dégagé : c’est Pâques pour toujours. Ainsi soit-il.

*Les prêtres s’avancent ensuite en procession avec la croix et les cierges  vers le chœur et s’arrête en disant 3 fois (ou en chantant)*

« Voici le bois de la croix » ?).

*Il y a chaque fois un silence.*

*Le prêtre dépose alors la croix dans son support et la vénération se commence : les prêtres d’abord, les fidèles ensuite, qui viennent vénérer la croix dans le chœur, puis qui retournent s’asseoir.*

*Pendant ce temps, on chante « Victoire, tu régneras…. »*

**III ème temps fort de la célébration : la Communion**

Pendant le chant, Marguerite- Marie et Françoise vont chercher la nappe et le corporal et les installent sur l’autel.

L’abbé Antoine, 2 à 4 jeunes et Pierre vont à la sacristie chercher les hostiesconsacrées la veille !

**Récitation du NOTRE PERE.**

**Célébrant : Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :**

Notre Père qui es aux cieux, Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

**Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous de nos manques d’amour, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l’avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.**

Car c’est à toi qu’appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

**Célébrant : Voici le pain rompu, signe du corps du Christ rompu sur la croix. Voici le pain vivant, présence du Christ plus fort que le mal, plus fort que la mort. Voici l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.

**Communion : Chant : « Tu fais ta demeure en nous »..**

Après la communion, temps de silence, pendant que Antoine et Pierre reportent les hosties à la sacristie et que Marguerite Marie et Françoise replient la nappe et la rangent, ainsi que le corporal, sur la table derrière le banc de communion.

**Prière après la communion**

Père, nous avons communié au Christ. Donne-nous un cœur pareil au sien, capable d’aimer jusqu’au bout Et de vivre en donnant notre vie maintenant et toujours.

**Bénédiction**

Que ta bénédiction, Seigneur, descende en abondance Sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils dans l’espérance de sa propre résurrection. Par Jésus, le Christ notre Seigneur.

Puissions-nous, Quitter cette église dans le silence et le recueillement Imprégné de l’événement que nous venons de revivre.

On se retire en silence.